

« Jeu m'fait la malle.....

Et je m'exerce»



Contenu

- jeux de laçage
- circuit boules
- perles à enfiler
- laçage « mamans »
- Pêche à la ligne

Apport pédagogique :

Qu'est-ce que la motricité fine

La motricité c'est l'ensemble des fonctions qui permettent le contrôle de ses mouvements. La motricité fine concerne les mouvements précis qui sollicitent les petits muscles et notamment ceux de la main et des doigts. Saisir un objet, le lancer, porter un objet à sa bouche mais aussi découper ou dessiner font partie de ces mouvements fins

Motricité fine : comment évolue-t-elle ?

On parle ici d'évolution car comme pour la motricité globale, l'âge d'acquisition des différentes étapes varie d'un enfant à l'autre. Là encore chacun son rythme ! En revanche ce qui ne varie pas c'est l'ordre dans lequel ces étapes se mettent en place.

En effet, l'acquisition d'un geste, quel qu'il soit, dépend de **deux grands facteurs** :

- ◊ **L'équipement neurobiologique de l'enfant** : maturation cérébrale et capacités perceptives et cognitives
- ◊ **Son environnement et les stimulations qu'il reçoit.**

Voici pourquoi il existe tant de différences entre deux enfants du même âge. En revanche, l'évolution se fera toujours dans le même sens car elle obéit à une loi neurologique : la loi proximo-distale. En clair, cela signifie que l'évolution du tonus et donc le contrôle du geste se fera toujours du centre du corps vers la périphérie. Ainsi l'épaule sera contrôlée avant la main et la hanche avant le pied. Le petit enfant contrôlera en premier ses bras, puis ses mains, puis ses doigts.

Motricité fine : les différentes étapes Avant de pouvoir saisir intentionnellement un objet, le nouveau-né est dans une motricité réflexe. Il n'a donc aucun contrôle sur celle-ci. Ainsi, un nourrisson qui vous agrippe le doigt ne signifie pas qu'il est heureux de vous avoir près de lui (même s'il l'est vraiment) c'est juste son **reflexe de grasping** qui s'exprime.

Après 3 mois environ, ce réflexe va disparaître au profit d'un réflexe de contact puis la préhension deviendra volontaire. Cette préhension va ensuite prendre différentes formes avant d'arriver à la fameuse pince pouce-index.

◊ Au départ, le bébé n'utilise qu'une seule main. Il parviendra ensuite (vers 5 mois environ) à faire passer un objet d'une main à l'autre pour enfin parvenir à utiliser ses deux mains. (à partir de 6 mois)

◊ De plus, cette préhension sera d'abord cubito-palmaire (on dit que l'enfant ratisse) puis digito-palmaire (les doigts se replient en crochet vers la paume) et enfin radio-digitale (avec le pouce qui se détache des autres doigts). La pince pouce index terminera cette évolution aux environs de 9 mois

◊ Le lâcher, quant à lui, deviendra intentionnel une fois cette préhension installée

◊ Viendra ensuite la latéralisation (entre 2 et 4 ans) c'est-à-dire l'utilisation préférentielle d'une main pour ses manipulations.

L'environnement est essentiel dans la mise en place de ces différentes étapes. Le rôle des pros est donc multiple.

◊ Il faut mettre à disposition de l'enfant des objets adaptés à ses capacités. Inutile par exemple de proposer des « méga bloc » à un enfant qui ne maîtrise pas la coordination bi-manuelle. Mieux vaut lui proposer des cubes simples qui peuvent s'empiler à une main.

◊ Proposer des situations nouvelles avec parcimonie. **L'enfant a besoin de répétition pour acquérir et s'approprier le geste. Lui proposer des situations nouvelles alors qu'il vient juste de maîtriser un geste ne fera que le confronter à l'échec.** Proposer un seul nouvel objet à la fois au milieu de ceux qu'il maîtrise déjà afin de varier la stimulation en douceur.

◊ Alternier des situations qui stimulent la précision et celles qui musclent. Par exemple, manipuler un petit sac sensoriel ou malaxer du sable kinétique permet de muscler les différents muscles de la main

◊ L'encourager et le féliciter. Prendre le temps de le regarder en action et de valoriser ses efforts et ses progrès. Plus l'enfant se sent apprécié et valorisé, plus il a envie d'avancer et de persévérer. Ces encouragements doivent bien entendu être réguliers.

◊ Assurer sa sécurité. Il est évident que l'on ne proposera pas d'objet pouvant être ingéré à un enfant qui met encore les jouets à la bouche